

# Les prisonniers allemands

Un premier groupe est arrivé  
à Québec, hier

Québec, 2 (C. P.). — Le premier groupe de prisonniers allemands d'Europe, à être transportés au Canada pour y être internés est arrivé à Québec, hier. Six heures après le débarquement, les prisonniers étaient rendus à leur camp d'internement, sauf un groupe qui se rend jusqu'à Montréal.

Ils sont venus à bord d'un paquebot qui auparavant faisait le service jusqu'à Montréal, avec 250 hommes. Un officier anglais a dit que l'un des dangers de la traversée était la présence parmi les prisonniers de nombreux marins de navires marchands. Aussi, au départ, on a dit aux prisonniers qu'on partait pour un voyage de 5 heures. Le voyage a duré sept jours et l'officier britannique a déclaré que ses marins et soldats avaient dormi deux nuits sur sept.

Les prisonniers sont débarqués portant leur attirail de campement, qui avec des raquettes de tennis, qui avec des instruments de musique, ou des couvertures, des ustensiles de cuisine, etc. Les uns souriaient, d'autres semblaient graves. Les internés civils ont été les premiers ainsi que les marins de navires marchands à prendre le train. Les prisonniers ont marché encadrés par des files de soldats canadiens armés et baïonnettes au bout de leurs fusils. Ils se saluaient entre eux. Le premier à toucher terre fut un commandant de sous-marin; il parlait couramment l'anglais et s'occupa de la question des bagages pour ses camarades.

On regardait surtout les prisonniers de guerre, officiers, soldats en uniformes verts, aviateurs vêtus de bleu, commandants et personnel de sous-marin, parachutistes vêtus de noir. Les officiers ont été traités selon leur rang.

Ces combattants ont été capturés en Hollande, en Belgique et en France.

Les officiers anglais ont déclaré que le voyage s'était passé sans incidents, sauf le groupe des aviateurs qui ont été plutôt arrogants. "Ils nous ont traités de "cochons" chaque fois qu'ils en avaient la chance, au cours de la traversée."

D'autre part, quelques-uns des marins de la marine marchande et des internés civils étaient plutôt méticuleux. Ils se sont plaints, par exemple, que les sentinelles faisaient trop de bruit en marchant, la nuit, et les empêchaient de dormir.

Comme quelques-uns d'entre eux, au débarquement, portaient des masques à gaz, un officier canadien-français les leur a enlevés en leur disant: "Vous n'aurez pas besoin de ça, par ici!"

Au cours du voyage un des prisonniers s'est évadé par un hublot; on ne sait ce qu'il est devenu.

Des prisonniers sont confiants et prédisent la fin de la guerre pour six semaines et que Hitler va gagner.

Parmi les prisonniers, se trouvent des capitaines de paquebots.